

Pétrole : transition vers la fin d'un monde



Jean-Marc Pauli

Jean-Marc Pauli

Pétrole :
transition vers la
fin d'un monde

© Jean-Marc Pauli, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-2879-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Ce livre s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent au devenir de l'humanité et pour qui le pétrole est un élément central de notre civilisation. Nous voulons partager notre réflexion géopolitique sur ce liquide noir, son empreinte civilisationnelle et la période de transition que l'humanité va vivre jusqu'à l'épuisement du dernier baril à avoir été mis en vente. Qui survivra à ce bouleversement ? Quelle serait l'alliance pertinente donnant corps et esprit à un tel projet de survie de l'humanité ? L'art de se positionner au-devant du tumulte prend toute sa valeur pour les uns, quand d'autres ne le perçoivent pas dans sa réalité. Or, comme dans tout projet, cette perception est un influx essentiel pour poser un problème le plus raisonnablement possible, ce qui implique de créer des alliances pour planifier une succession d'opérations de grande ampleur, dont l'objectif est la sauvegarde des intérêts de populations entières et de leur environnement.

Dans notre travail, nous avons utilisé la base de données du site U.S. Energy Information Administration, qui fournit des informations sur les matières premières de tous les pays. Simple d'accès, détaillée et systématique, cette base de données peut être utilisée facilement pour une analyse ciblée et générale. Les données utilisées dans ce rapport datent de 2019, et nous les avons configurées afin de chiffrer notre analyse et notre hypothèse scénarisée avec graphes et tableaux à l'appui.

Notre hypothèse est la suivante : il s'agit d'une alliance potentielle entre certains pays, qui, faisant le constat que les réserves de pétrole accessibles sont limitées, ont pour objectif de gérer les tensions géopolitiques que cela va générer, et dont la résultante est la redistribution des rapports de forces au niveau mondial.

Alors, sans plus attendre, commençons par le résultat de notre analyse pour ensuite développer et argumenter notre hypothèse.

Prologue

En 1942, la Wehrmacht doit démotoriser partiellement son armée et ce jusqu'en 1945. La raison ? Le manque de carburant. Il y aura dès lors deux armées parallèles : l'une motorisée et l'autre hippomobile. Presque un siècle plus tard, la même question se pose. Car si la Chine et l'Inde consommaient autant de pétrole par habitant que les États-Unis, alors la production actuelle ne suffirait pas à satisfaire leur appétit. Or leur croissance économique étant inévitable, le même paradigme que celui de l'armée allemande en 1942 pourrait dès lors devenir réalité d'ici 2040, à savoir sur tout le globe, des pays qui consomment du pétrole au détriment d'autres pays, exclus de facto.

Qui fera partie des vainqueurs, de ceux qui pourront imposer leur volonté aux autres ? Quelles seraient les alliances potentielles ? Quelle est notre échéance jusqu'à la dernière goutte de pétrole ?

En plus d'une analyse chiffrée, nous vous proposons une remise en question de notre perception du monde, afin d'y apporter une compréhension différente de notre histoire et de notre avenir.

Chapitre I

Résultats de l'analyse

Les réserves de pétrole ne sont pas infinies, certes. Partant du principe de son aspect dichotomique qui le distingue tant des autres matières premières, et qui fait de notre période un âge lui étant spécifique, la question est de savoir quelle sera notre porte de sortie et quels pays pourront, le cas échéant, imposer leur volonté durant cette période de transition. Problème tant épineux que géopolitique, ce rapport s'est concentré sur un tournant historique de l'humanité en essayant de poser un cadre intellectuel et politique.

Premier constat : juste avant cet âge tumultueux, la population mondiale atteignait 1,7 milliard d'individus, soit à peine plus que les populations indiennes ou chinoises aujourd'hui. Cette extraordinaire croissance de la population est due à la connaissance, au savoir-faire et à des matières premières clés, dont le pétrole a pleinement contribué à cet effet de levier démographique.

Deuxième constat : l'Inde et la Chine ambitionnent légitimement un développement socioéconomique tout comme l'Occident l'a vécu lors du siècle dernier. Ces besoins se sont déjà concrétisés par une très forte demande en pétrole et continueront sur cette lancée dans les deux décennies à venir. Ces demandes cumulées, si elles devaient égaler la consommation de pétrole par habitant des États-Unis, excèderaient largement la consommation mondiale actuelle.

Troisième constat : comme les réserves de pétrole ne sont pas infinies, le calcul des années restantes jusqu'à leur épuisement est un indicateur de stress, non seulement quant à notre bien-être matériel, mais également notre perception de notre environnement. Cette durée étant trivialement le rapport entre les réserves accessibles estimées et la consommation annuelle, plus les pays consomment, moins il y a d'années restantes avant la dernière goutte de pétrole. Au niveau mondial, ces durées varient selon différentes hypothèses, dont celle de la conversion de tout le charbon en pétrole, et l'effort énergétique à fournir pour les pays qui ambitionnent leur développement économique. Cela nous donne des durées extrêmes allant de 18 à 140 ans, en rappelant que l'âge du pétrole a commencé il y a environ 120 ans. Cela correspond à une durée maximum théorique de 260 ans (120 plus 140 années), invisible au regard de notre histoire

d'*Homo sapiens* de 300 000 ans, mais dont le caractère à haute fréquence et haut rendement pondère à la hausse sa valeur anthropologique.

Les deuxième et troisième constats combinés ensemble créent un goulot d'étranglement et pourraient générer, à terme, une société mondiale à deux vitesses : l'une qui monopolise production et consommation de pétrole, un système pétrolier *ad hoc*, bénéficiant à quelques pays seulement pour quelques décennies encore, et l'autre qui, à marche forcée, pourrait, et ceci en est le corollaire, être reléguée à la socioéconomie du début du XX^e siècle. Ainsi, dans un tel environnement déséquilibré, certains pays seraient en position d'imposer leur volonté à d'autres, en tenant compte bien entendu du panier de matières premières essentielles au standard de vie contemporain de type occidental.

L'implémentation d'une telle stratégie se décline par plusieurs phases :

Tout d'abord, les alliances possibles que nous avons nommées « Quatuor », à savoir : le Brésil, la Chine, l'Inde et la Russie qui, par leur situation géographique, leur population et leur développement, peuvent tisser un réseau géopolitique viable et performant. En collaboration avec d'autres pays, ce Quatuor élargi aurait comme ambition de faire tourner la machine économique mondiale en monopolisant toute la consommation de pétrole pour la sécurité et le développement de ses populations. Comme le leader actuel, les États-Unis, ne font pas partie de ce Quatuor, nous identifions un Quintet basé sur une conflictualité, le BRIUSAC, en y ajoutant justement les États-Unis comme pays perturbateur du système.

Puis, viennent les différentes étapes à franchir *via* une stratégie opérative, où la coordination entre pays est essentielle pour la bonne exécution de ce plan. Celui-ci se ventile comme suit :

- la maîtrise des oléo-flux matériel, économique et financier ;
- les ciblage par exclusion et par prédation ;
- l'acquisition de connaissances stratégiques ;
- l'action à la baisse par anticipation sur les prix du pétrole, agissant comme accélérateur, précipitant ainsi son épuisement et la fin de son âge ;
- et finalement la prise de pouvoir du Quartet et de son réseau suite à la période de transition, signifiant l'assèchement total des gisements accessibles, par un repositionnement géopolitique dominant.

En conclusion, le succès d'une telle entreprise garantirait non seulement la survie de l'humanité, mais également sa diversité, *a contrario* d'une concentration des risques par mondialisation. En effet, cette dernière, à l'opposé du bon sens et de l'histoire, a globalisé l'économie de manière irraisonnée, rendant l'activité humaine plus volatile et plus sensible aux moindres perturbations socioéconomiques, météorologiques et sanitaires. Si le spécialiste en valeurs mobilières conseille aux investisseurs la diversification des titres pour limiter le risque de leurs portefeuilles, altéré par une idéologie bureaucratique phantasmagorique, le conseiller politique conseille la concentration géographique et informatique de toutes les activités économiques, fragilisant les structures politiques et sociales de tous les pays impliqués dans ce processus de concentration.

Les membres du Quartet sont en quelque sorte les « malgré eux » d'une tendance irréversible, la fin de l'âge du pétrole, générant une régionalisation des diverses civilisations contemporaines de cet événement. Cela permettrait ainsi une cohabitation décentralisée et plus adaptée aux risques ainsi qu'aux opportunités globales et locales, tant climatiques, environnementales que sanitaires.

En appliquant une approche de recommandation pour la gestion de portefeuille, nous proposons le résumé synoptique suivant.

La neutralité du portefeuille global n'informe pas sur l'évolution de la valeur absolue dudit portefeuille qui, en l'espèce, diminue. Par conséquent, l'allocation relative exprime une capacité de groupes géopolitiques à se positionner vis-à-vis des autres dans le cadre de la gestion de la décade économique globale.

La pondération relative est réalisable, non par simple transaction administrative telle qu'opérée dans les marchés financiers, mais par une succession d'opérations complexes en lien avec des actions humaines matérialisées. Le corollaire est une notion des durées plus longues que celles du monde financier. Dans ce rapport, nous allons traiter un plan d'action sur 20 ans, considéré comme long terme, avec un moyen terme se situant entre 5 et 10 ans.

Orientation du portefeuille géopolitique global, de 2020 à 2040 :

Pour le Quartet, la pondération demeurera fortement surpondérée durant les prochaines décennies : ce groupe géopolitique se positionne en leader mondial et met en place le système de gouvernance avec les éléments économiques et politiques clés pour sa viabilité.

Le rôle actuel du Moyen-Orient est des plus prégnants, mais à terme son influence diminuera (surpondéré à neutre) : ce groupe géopolitique joue un rôle phare comme fournisseur d'énergie.

L'Afrique, en tant que continent, devrait connaître une période neutre, mais de manière sélective, certains acteurs politiques pourront s'amarrer au Quartet et d'autres en seront exclus.

L'Europe passe de neutre à fortement sous-pondérée. Grande consommatrice d'énergie, piètre productrice de cette même énergie : grande perdante.

L'Amérique septentrionale conserve sa légère surpondération car riche de ses ressources naturelles, mais à l'aune d'un changement de leadership.

L'Amérique du Sud passe de neutre à légèrement surpondérée *via* une sélectivité de certains acteurs et maintenue par un des membres du Quartet, leader de la région.

Pour l'Océanie le message est simple : un grand merci au charbon, sponsor d'un « neutre » à un « surpondéré ».

Chapitre II

Introduction et objectif

Si un chef d'État pense que la société dont il est le dirigeant peut substituer d'autres matières premières au pétrole, tout en conservant le même standard de vie (espérance de vie, confort matériel, sécurité alimentaire, etc.), ledit chef d'État prendra des décisions en positionnant son pays différemment que s'il a à l'esprit un pétrole qui, à population égale, joue un rôle irremplaçable. L'objectif de ce rapport est donc de comprendre l'évolution inéluctable de l'humanité vers un âge post-pétrolier, ainsi que le positionnement des pays qui, au moyen de groupes géopolitiques, vont gérer cette situation historique et redéfinir les rapports de forces politiques.

Mais avant de sauter à pieds joints dans les chiffres et les tableaux, il nous semble utile de présenter notre vision de cette géopolitique du pétrole. Ce dernier a en effet profondément altéré – pour le meilleur et pour le pire – notre façon de penser. L'objectif est d'insister sur ce phénomène, donnant ainsi au lecteur l'opportunité de s'extraire de sa condition toute légitime d'individu à la fois contemporain et géolocalisé.